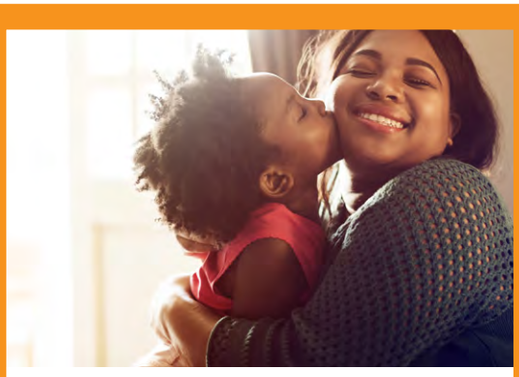
l1visible.com MAGAZINE CATHOLIQUE OFFERT – N°2 – NOËL 2017

L'1visible Brie-Sénart

PÔLE MISSIONNAIRE BRIE-SÉNART



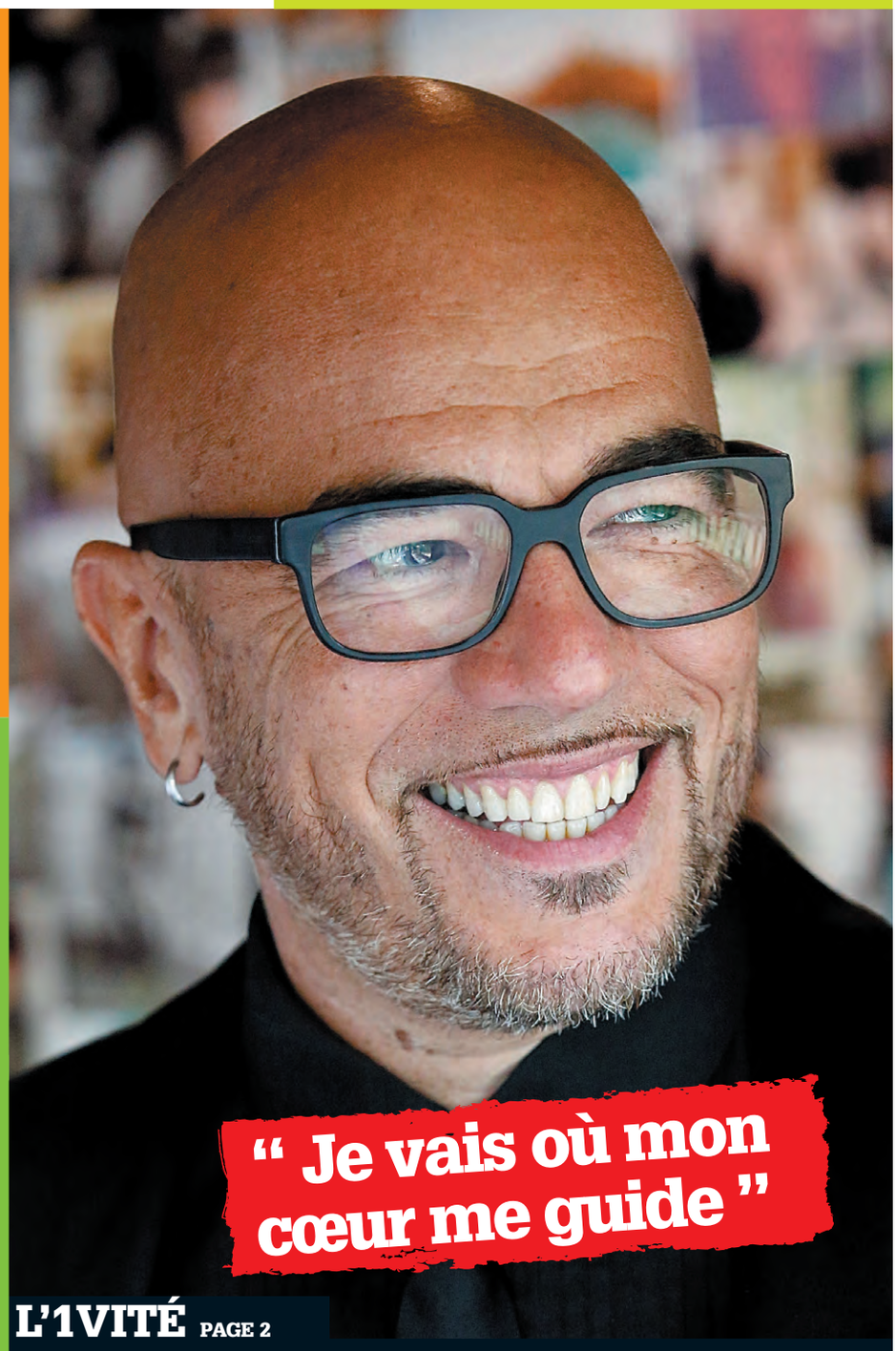
PSYCHO La puissance de la gratitude PAGE 6

DÉBAT

Pourquoi Dieu est-il silencieux ? PAGE 4

S'épanouir par le caté PAGE 10

Noël dans nos paroisses PAGE 12



" Je vais où mon cœur me guide "

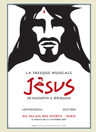
L'1VITÉ PAGE 2

Pascal Obispo

Ne pas jeter sur la voie publique. « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Mt 10,8).

Pascal Obispo et les acteurs de la comédie musicale *Jésus*.

SON SPECTACLE



JÉSUS DE NAZARETH À JÉRUSALEM

Spectacle musical à partager en famille au Palais des sports de Paris à partir du 17 octobre puis en France et en province à partir de janvier 2018
jesus-lespectacle.com

SON ALBUM

La fresque musicale Jésus, de Nazareth à Jérusalem, musique de Pascal Obispo, Jive Epic, 2017

SON SITE

www.pascalobispo.com

Fan de Jésus

Rencontre. Pour terminer son triptyque biblique, Pascal Obispo porte la paternité d'une fresque musicale sur Jésus. Il a écrit la bande originale de la plus belle histoire jamais contée.

Propos recueillis par Magali Germain

« L'1visible avec un 1… Alors si l'un est visible, qui est l'autre ? » C'est un malicieux Pascal Obispo qui débarque dans le café où est organisée l'interview. Arraché aux studios dans lesquels il travaille depuis des mois pour la musique originale d'un grand spectacle sur Jésus, le mélodiste fantasque et romantique parle musique et inspiration biblique avec conviction. Sa foi personnelle, en revanche, reste propriété privée.

Comment est née l'idée de ce spectacle sur Jésus ? Juste avec l'envie de finir mon triptyque sur la Bible.

Pourquoi Jésus ? C'est le personnage essentiel. Par rapport à mon éducation, l'essentiel c'est l'histoire de Jésus. C'était important car la Bible est un bouquin que j'ai mis en musique. Avec Jésus, c'est le troisième spectacle. Après j'arrête.

Le spectacle est une fresque musicale ? À quoi s'attendre ? Une fresque musicale, ce n'est pas une comédie musicale bling bling avec des chorégraphies et des paillettes. On raconte l'histoire sur un mode beaucoup plus théâtral. Les textes collent aux évangiles. Du baptême par Jean jusqu'à Jérusalem, on a voulu simplement raconter l'histoire d'un homme au destin exceptionnel. On avait envie de faire quelque chose de très sobre, de très pur. On aime ou on n'aime pas. A priori les radios n'aiment pas puisque nous n'y passons pas. Nous ne passons pas non plus à la télé. C'est peut-être mieux comme ça et beaucoup plus classe ! Jésus n'a sans doute pas besoin de toutes ces paillettes…

Qui est Jésus pour vous ? C'est une des personnes les plus marquantes de l'histoire de l'humanité. C'est la première personne que j'ai vraiment connue quand j'étais à l'école et au catéchisme. Il a dû me toucher profondément pour que ce soit à ce point ancré en moi et que j'aie cette personnalité.

Qu'aimeriez-vous apporter au public croyant ? Une interprétation plus moderne en musique qui va lui faire plaisir, lui rappeler ou faire redécouvrir ce qu'il connaît. Mais c'est aussi important que les non-croyants et les croyants d'autres religions voient le spectacle. On a un Jésus merveilleux. On a une Marie qui est superbe. On est là pour parler d'humanité et d'amour. C'est important.

Vous qui êtes croyant, quel rôle positif la foi joue-t-elle dans votre vie ? Je respecte toutes les religions, je respecte les gens qui croient. Personnellement je garde tout ça pour moi. Je n'ai pas à me prononcer. Je fais juste un spectacle. Mais cette souffrance et ce besoin de s'attacher à quelque chose me parlent énormément.

Ce Jésus, est-ce votre « pari de Pascal » ? Un pari, non. Juste une continuité de ce que je suis. Pour moi il n'y a pas eu de révélation. Quand on lit la Bible, on s'arrête où on veut. Si on s'arrête aux dix commandements, pourquoi ne pas s'arrêter sur

Jésus ? Et Jésus, je m'y suis arrêté avant même de lire la Bible. L'enfance vous marque éternellement.

Que reste-t-il en vous de l'enfant qui allait au caté ? J'ai retrouvé mon cahier. Ma mère l'avait gardé. J'ai vu tous les dessins que j'avais faits. C'est assez amusant de voir qu'on ne change pas. Au début on ne comprend pas bien pourquoi et à la fin on comprend pourquoi on est constitué de cette façon. C'est presque des gênes.

Que vous a transmis l'abbé Texier ? Il m'a appris la vie de Jésus. Ça se passait sous l'église. On s'est revus en Bretagne il y a peu. Il doit avoir 93 ou 94 ans.

Vous sentez-vous chrétien ? La religion doit rester intime. Croire ou ne pas croire, ça regarde chacun. Je n'interviens pas là-dedans.

Dans quel état d'esprit avez-vous composé la musique originale de Jésus ? J'avais des contraintes techniques et thématiques. Il a fallu que je travaille avec des instruments particuliers, quelques instruments orientaux, quelques voix, quelques chants araméens et puis évidemment un peu de latin. J'ai essayé de faire quelque chose de très pur. On a voulu aller au cœur du beau avec des choses très opératiques parfois, pour les quarante jours dans le désert ou la montée vers le Golgotha.

Vous prend-on pour un fou dans le milieu ? Je suis connu pour mon esprit fantasque et mon romantisme. Je ne suis pas quelqu'un qui travaille sa carrière en cherchant à être populaire. Tant mieux si les gens m'aiment, tant pis s'ils ne m'aiment pas. Je ne suis ni un artiste cynique, ni un artiste industriel, je vais où mon cœur me guide.

« Jésus, je m'y suis arrêté avant même de lire la Bible »

De Jésus, quelle parole clé retenez-vous ? Aimez-vous les uns les autres.

Pour ceux qui auraient envie d'aller plus loin après le spectacle, que conseilleriez-vous pour mieux connaître Jésus ? La Bible. Il n'y a pas mieux que la Bible.

Petit coup d'œil dans le rétro, ce projet vous a-t-il transformé, transporté ? Depuis trois ans, quand je vais voir un match de hand ou de foot, ou que je vais manger quelque part, je dis à mes amis : « Je vous laisse. Je retourne à Jérusalem. » Depuis le début de cette aventure intense, je suis à Jérusalem…

Suivrez-vous la tournée ? Je serai sans doute à quelques représentations.

Le christianisme a-t-il été une chance pour vous ? Au début, je n'ai découvert que Jésus. Ensuite, j'ai eu la chance de découvrir d'autres communautés et je trouve qu'il y a du bon partout. Moi, c'est une autre histoire.

Visages inattendus de personnalités

Chaque samedi, à 20h40, sur KTO

Pourquoi Dieu est-il silencieux ?

Débat. « Si Dieu manifestait sa présence, je croirais en lui ! » Ne sommes-nous pas souvent tentés de dire cela ? Pourquoi Dieu resterait-il si discret, si silencieux, si effacé, s'il existait vraiment ?

Le débat entre Lili Sans-Gêne et le père Pierre Descouvemont.

1

Lili Sans-Gêne Si Dieu existait et nous aimait, il aurait à cœur de se manifester, pour que nous puissions jouir de sa présence. Si vous pensez qu'il se manifeste à travers la beauté d'un coucher de soleil ou le sourire d'un enfant, alors pourquoi laisse-t-il un ouragan ou une épidémie ravager toute une population ? Pourquoi laisse-t-il Daech accomplir tant de crimes ?

Pierre Descouvemont Les chrétiens sont les premiers déconcertés par ce « silence » de Dieu. Pourquoi n'intervient-il pas plus souvent dans le cours des événements ? Le 20 juillet 1944, la serviette contenant une bombe destinée à tuer Hitler a été déplacée de quelques centimètres au dernier moment par l'une des 24 personnes présentes dans la pièce. Le Führer n'a eu que les tympans percés, la guerre a continué ! On ne comprend pas. Nous sommes tous tentés de blasphémer, c'est-à-dire de condamner Dieu, de lui faire des reproches : « Tu aurais dû faire en sorte que la bombe soit remise à la bonne place ! » Ce qui nous empêche de céder à ces blasphèmes, c'est le rappel que Dieu nous adresse : « Vos voies ne sont pas les miennes » (Is 55, 10). « Tu raisonnes bien, mon enfant. Mais tâche d'admettre que mon intelligence divine est infiniment supérieure à la tienne. Ne me donne pas de leçons sur la façon dont je devrais m'occuper de ce monde que je ne cesse de créer. »

2

Lili Sans-Gêne Si vous dites que Dieu est bon, comment peut-il accepter que le mal touche ses enfants ?

Pierre Descouvemont Comme dit saint Augustin : « Le Dieu tout-puissant, puisqu'il est souverainement bon, ne laisserait jamais un mal quelconque exister dans ses œuvres, s'il n'était assez puissant et assez bon pour faire sortir le bien du mal lui-même. » En effet, après la mort, au ciel, nous comprendrons tout le bien que Dieu aura réussi à produire à partir des maux qui affligent ses enfants… Car Dieu fait tout concourir à notre bien (Rm 8, 28).

3

Lili Sans-Gêne Si votre Dieu permet le mal, c'est qu'il en est complice finalement alors…

Pierre Descouvemont Non, Dieu est vraiment en colère contre le mal ! Mais il en « permet » l'existence. Il est indicible, ce mystère d'actions « contraires » à la volonté de Dieu mais que Dieu « utilise » pour notre bien, d'une manière qui nous échappe presque toujours.

« Si Dieu existait et nous aimait, il se manifesterait, pour que nous puissions jouir de sa présence »

© IKONE

Lili Sans-Gêne

Cette journaliste s'est toujours intéressée aux questions religieuses. Elle a lu la Bible. Elle pose sans complexe les questions que beaucoup n'osent pas poser.

4

Lili Sans-Gêne Avouez qu'il est bien difficile d'accepter un tel mystère.

Pierre Descouvemont Ce n'est pas difficile, c'est impossible. Si le Fils de Dieu est venu sur terre et a souffert sa Passion, ce n'est pas seulement pour nous révéler que son Père était un père infiniment bon et miséricordieux. Il est venu faire à notre place quelque chose que nous sommes incapables de faire par nous-mêmes : accepter de ne pas comprendre la volonté de Dieu, et lui faire totalement confiance, s'abandonner à lui… D'ailleurs, Jésus lui-même a eu du mal à accepter la volonté de son Père. Tout Fils de Dieu qu'il était, il a pleinement assumé notre condition humaine. Il a accepté d'être tenté. Quelle humilité, quel abaissement… En effet, un quart d'heure avant d'être arrêté au jardin de Gethsémani, Jésus demande à son Père s'il ne Lui serait pas possible de mettre en place « un plan bis de la Rédemption » qui le dispenserait de monter au Calvaire. « Père, lui dit-il, tout t'est possible. Éloigne de moi cette coupe [de souffrances] » (Mc 14, 36). Comme il l'a souvent fait au cours de ses nuits, Jésus se met à prier, il supplie son Père de lui donner le courage d'être fidèle à sa mission. Et il se soumet, il obéit : « Père, non pas ce que je veux, mais ce que Tu veux. » C'est ce oui de Jésus à la volonté du Père, cette obéissance du Fils bien-aimé, explique saint Paul, qui répare toutes nos désobéissances, tous nos blasphèmes (Rm 5, 19). C'est ce « oui » que Jésus offre lui-même à son Père au cœur de nos eucharisties et auquel nous joignons tous les sourires que nous essayons d'offrir nous-mêmes à Dieu, lorsque nous souffrons et que nous acceptons le mystère de sa Providence, au lieu de grimacer, de nous révolter, de blasphémer.

5

Lili Sans-Gêne Mais pour croire à ce que vous appelez ce « merveilleux mystère » de la Providence, vous êtes obligés de croire à un mystère encore plus grand, à savoir qu'il y a plus de 2000 ans, « sous Ponce Pilate », Dieu serait venu lui-même sur terre, incognito, dans un petit village de Galilée. Pourquoi votre Dieu se fait-il si discret, pourquoi aime-t-il tant s'effacer ?

Pierre Descouvemont C'est effectivement le grand reproche que nous ont fait les philosophes au siècle des Lumières. Quel est ce Dieu qui prétend venir pour tous les hommes et qui n'entre en contact qu'avec une toute petite poignée d'hommes et de femmes de son temps, dans un coin de la planète, « sous Ponce-Pilate » ? Pourquoi pas « sous Pompidou » ? Pourquoi cette immersion silencieuse de Dieu dans notre histoire ? Et nous voilà obligés de passer par le témoignage des témoins oculaires de Jésus pour connaître son message et les signes qu'il a accomplis à ce moment-là pour accréditer son message. Nombreux sont ceux qui, comme Thomas, voudraient toujours voir « en direct » les signes sensibles de la présence du Seigneur. Car Dieu sort parfois de son silence. Et des signes, il en a fait beaucoup « en ce temps-là », et il continue à en faire. Parfois même des signes spectaculaires, comme tous ces miracles étonnants que l'Eglise vérifie de près avant de procéder à une béatification ou une canonisation. Et nous en avons besoin : ils confortent notre foi.

6

Lili Sans-Gêne Mais pourquoi alors Dieu n'exauce-t-il pas davantage les prières lorsque nous lui demandons quelque chose de raisonnable ?

Pierre Descouvemont Combien de saints ont vécu cette épreuve… La Vierge Marie elle-même, avec Joseph, son époux, a certainement prié pour que les gens de Nazareth se convertissent et reconnaissent Jésus comme leur Sauveur. Or ce fut le seul village où Jésus ne put faire aucun miracle. Il en fut lui-même « étonné » (Evangile selon saint Marc). Une épreuve de plus qui a fait grandir Marie dans l'abandon à Dieu…

7

Lili Sans-Gêne Finalement, croire à la Providence, n'est-ce pas revenir à la croyance des Grecs au Destin ?

Pierre Descouvemont Les héros de la tragédie grecque, Sisyphe, Œdipe, etc. ne peuvent rien faire pour échapper à leur Destin : ils ne peuvent que se révolter contre lui. Ils sont les simples exécutants d'un « scénario céleste » où rien n'est laissé à leur libre choix. La trahison de Judas au contraire, toute prévue qu'elle ait été par Jésus, fut un acte commis en toute liberté. Dieu ne nous confisque jamais notre liberté, contrairement au Destin grec.

ALLER PLUS LOIN

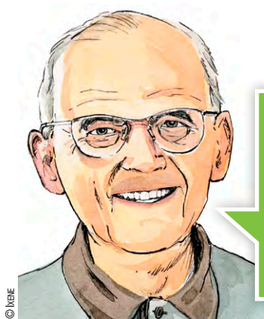
PEUT-ON CROIRE À LA PROVIDENCE ?
Pierre Descouvemont, Éditions de l'Emmanuel, 2007

LES APPARENTS PARADOXES DE DIEU
Pierre Descouvemont, Presses de la Renaissance, 2003

CES VÉRITÉS QUI FÂCHENT : ELLES ÉCLAIRENT NOS CROIX
Pierre Descouvemont, Parole et Silence, 2012

GUIDE DES DIFFICULTÉS DE LA FOI CATHOLIQUE
Pierre Descouvemont, Cerf, 2009

« Vos voies ne sont pas les miennes, nous dit Dieu dans la Bible… »



© IKONE

Pierre Descouvemont

Professeur de philosophie à Douai pendant plus de vingt-cinq ans, puis aumônier de jeunes, il a aussi été conseiller national des équipes Notre-Dame pour les couples. Actuellement, il prêche des retraites en différents lieux. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, notamment le *Guide des difficultés de la foi catholique*, Cerf, 1989.

PROJECTION
vendredi 26 janvier à 20H30
samedi 27 janvier à 15h00

CENTRE ND DES ROSES
1 rue de la légalité
77166 GRISY-SUISNES

La puissance de la gratitude

Plus nous considérons une chose comme gratuite, plus elle suscite en nous de la reconnaissance.

Vivre heureux. Plus qu'une nouvelle mode, apprendre à vivre dans la gratitude change la vie et permet de vivre dans l'amour.

Par Pascal Ide.

Pour beaucoup, « gratitude », c'est un mot un peu savant pour dire « merci ». C'est aussi parfois le mot qui termine une lettre un peu formelle : « Recevez toute ma gratitude » ou un discours convenu : « Cher collaborateur qui partez à la retraite, je vous assure de toute ma gratitude. »
En fait, ce mot désigne l'un des secrets les plus simples et pourtant les plus décisifs du bonheur. Et l'un des plus étudiés aujourd'hui en psychologie. La gratitude, que nous réduisons souvent au remerciement ou, parfois, à un sentiment, est un mouvement en trois temps : la *reconnaissance* d'un don gratuit ; le *sentiment* suscité par cette reconnaissance ; le retour, qui est un acte lui-même gratuit.

RENTRONS DANS LE DÉTAIL.
La gratitude suppose d'abord une *prise de conscience* : certains événements (le sourire d'une personne croisée dans la rue, ma bonne vue, mon enfant qui débarrasse aussi mon bol, etc.) sont des dons, c'est-à-dire des cadeaux *gratuits*. Notre société d'hyperconsommation tend à transformer les choses en objets à prendre, voire en des dus à exiger. Les expériences le montrent : plus nous considérons une chose comme gratuite, et plus elle éveille de la reconnaissance.
On a proposé à une centaine d'étudiants de mesurer leur degré de gratitude après s'être représenté la situation suivante. Tous s'imaginent demander de l'aide à un ami pour déménager, aide qui, de plus, s'avère être efficace et leur économiser beaucoup de temps. Puis, les étudiants sont répartis en trois groupes qui reçoivent une phrase.

1. Le premier tiers reçoit : « En repensant à l'aide apportée par votre ami, vous le connaissez suffisamment bien pour savoir qu'il n'attend rien en retour. »
2. Le deuxième tiers reçoit : « En repensant à l'aide apportée par votre ami, vous vous souvenez que d'autres ont précisé que lorsqu'il aide quelqu'un, il s'attend à ce qu'on le remercie explicitement, en général verbalement et à l'écrit, sous la forme d'un acte ou d'un petit mot. »
3. Le dernier tiers reçoit le même mot que le deuxième, et en plus : « Et il s'attend aussi à ce qu'on lui rende la pareille. Vous savez d'ailleurs que votre ami déménage samedi prochain. »

Les résultats ont clairement montré que le sentiment de reconnaissance est inversement proportionnel à l'attente de retour…
Normalement, la prise de conscience d'un don suscite de la gratitude, c'est-à-dire de la joie, voire de l'émerveillement. Pourtant, il arrive que nous ne la ressentions pas. Souvent, en effet, nous n'avons pas pris le temps de détailler le don. Dans une expérience, deux sous-groupes devaient noter cinq phrases. Le premier passait en revue cinq événements différents (par exemple : « mon ami m'a offert son sac à dos » ; « mon voisin est venu m'aider à réparer le robinet » ; etc.) et le second parlait d'un même et unique événement (par exemple : « mon ami m'a offert son sac à dos » ; « ce sac lui était très cher, je l'ai toujours connu avec » ; etc.). Cette pratique fut réalisée une fois par semaine durant dix semaines. Au terme, les participants du second sous-groupe se sentaient plus heureux et moins fatigués que ceux du premierr. Mieux vaut se laisser imprégner par un seul don, que d'en décrire cinq en général.

La prise de conscience du don suscite la gratitude

Enfin, la reconnaissance favorise le comportement altruiste. Par exemple, le sourire gratuitement offert stimule la générosité. Juste avant de prendre l'ascenseur dans un grand magasin, une personne (qui est un compère) sourit avec chaleur à quelqu'un (qui fait l'objet de l'expérience). Quelques instants plus tard, un autre compère regarde la liste des rayons et lance devant la personne qui a bénéficié du sourire : « Zut, j'ai oublié mes lunettes ! Quelqu'un peut-il me dire à quel étage se trouvent les parapluies ? » Résultat : la personne à qui on a souri répond dans 70 % des cas et une autre, dans seulement 35 %, soit deux fois moins. Pourquoi tenons-nous plus volontiers la porte au suivant, lorsque quelqu'un, devant nous, l'a fait pour nous ?
Dans l'Évangile, le Christ avait résumé tout ce mouvement de la gratitude en une phrase : « *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* » (Mt 10,8).

Pascal Ide

Pascal Ide est prêtre du diocèse de Paris et membre de la communauté de l'Emmanuel. Il est docteur en médecine, en philosophie et en théologie. Il est formateur au séminaire de Bordeaux. Parmi ses derniers ouvrages : *Le burnout. Une maladie du don*, Paris, Quasar, 2015 ; *Manipulateurs. Les personnalités narcissiques : décrire, comprendre, agir*, Paris, Éd. Emmanuel, 2016.

ALLER PLUS LOIN

PUISSANCE DE LA GRATITUDE
Vers la vraie joie.
Paris, Pascal Ide, Éditions Emmanuel, 2017

MERCI ! QUAND LA GRATITUDE CHANGE NOS VIES
Robert Emmons, Pocket, 2008

6 clés

Pour mettre la gratitude au cœur de sa vie

1 Reconnaissez un bienfait que vous avez reçu aujourd'hui. Ce peut être la parole ou le geste d'une personne, la beauté d'un paysage, etc.

2 Prenez conscience de sa gratuité. C'est-à-dire de ce que vous avez reçu ce bienfait sans nulle obligation de retour.

3 Détaillez ce don gratuit. Décrivez-en au moins cinq caractéristiques concrètes en vous y attardant.

4 Goûtez la paix et la joie. Voire l'amour, que cette description du don éveille en vous.

5 Sentez monter en vous le désir de faire de même. Ce peut être une parole ou un geste. En retour à la personne qui vous a fait don de ce bienfait ou en cascade à une autre personne.

6 Décidez alors de poser cet acte comme une libre réponse d'amour. Par pure gratitude, sans recherche d'un don en retour, mais par surabondance du bienfait premier que vous avez reçu.
Cette fiche, apprenez-la par (le) cœur ou prenez-la sur votre cœur.

TÉMOIGNAGE

« Pour un simple bonjour »

Pendant la guerre ethnique qui frappe le Rwanda en 1994, Albert Kayigumire comprend que son attitude a une profonde influence.

Même un tueur peut accomplir un acte de gratitude. Albert Kayigumire, laïc rwandais, directeur du centre spirituel de l'Emmanuel depuis 2000 témoigne d'un épisode lors de la terrible guerre ethnique qui éclate dans son pays en 1994 : « Un jour, je décide de dire bonjour à tous, sans distinction d'ethnie. Même à mes pires ennemis, les extrémistes ethniques, tueurs sans vergogne.

À leurs noms, les gens crachaient à terre. J'ai pris le contrepied, en leur disant systématiquement bonjour. C'est grâce à cette minuscule action que je me suis extirpé d'une situation qui aurait pu tourner en un terrible massacre. Un jour, ces tueurs sont venus chez moi avec des grenades. Je suis sorti torse nu avec un chapelet : 'Bonjour, est-ce que c'est la paix ?' Le chef me répond : 'Même si ce n'est pas la paix, toi, tu es un homme de paix'. Puis il a crié aux autres : 'Celui qui pille, je le brûle vif. Je vais rentrer moi-même ici pour essayer de trouver les personnes que nous cherchons'. Et, en entrant, il a trouvé les gens que je cachais… 'Vous croyez avoir trouvé une bonne cachette ici, pauvres imbéciles ?' Et il a fermé les yeux… Pour un simple bonjour, il nous a fait grâce de notre vie. »

2000 ans d'aventure chrétienne
Découvrez le numéro 5 de CODEX
Un livre-magazine de 176 pages, superbement illustré
N° 5 Automne 2017 15 €
Disponible en librairie, chez les marchands de journaux ou sur notre site revue-codex.fr

MAGNIFICAT pour *L'1visible*

Fête religieuse

Noël, la fête du cœur

Joie. Et si cette année, on retrouvait le sens spirituel de Noël ? Voici quelques clés pour laisser Dieu entrer dans notre vie à l'occasion de cette fête célébrant la naissance du Christ, lumière pour le monde.

1 Comment vivre la dimension chrétienne de Noël ?

Dès les premiers préparatifs ! La liturgie catholique regorge de trésors : en décembre, l'Avent est un temps propice pour préparer non seulement sa maison, mais aussi son cœur. Chaque dimanche de l'Avent est une étape nouvelle pour creuser le sens de Noël. Cette préparation passe aussi par des gestes quotidiens – une prière simple en allumant les bougies de la couronne de l'Avent, méditer la phrase d'Évangile du calendrier de l'Avent (on peut s'en procurer dans une librairie chrétienne) ou se confier à Jésus devant la crèche. « Combien de fois Jésus passe dans notre vie, et nous ne nous en rendons pas compte ! dit le pape François. Même en ces jours dans nos préparatifs de Noël, nous ne nous rendons pas compte qu'Il passe et qu'Il frappe à la porte de notre cœur, en demandant accueil, en demandant un "oui" comme celui de Marie. »

2 Le sapin, la crèche : du folklore ?

Traditionnellement installé la veille de Noël, le 24 décembre, le sapin est un symbole chrétien. Baptisé « arbre de Noël » en Alsace au Moyen-Âge, orné alors de pommes, on trouve la première trace officielle du sapin dans la ville de Sélestat en 1546. L'étoile accrochée à son sommet est venue rappeler plus tard celle qui servit de guide aux Rois mages jusqu'à Bethléem. Quant à la crèche, elle a d'abord été rendue vivante par saint François d'Assise, puis s'est répandue sous forme de personnages. Bien plus qu'un folklore et dépassant largement la porte des maisons chrétiennes, ces symboles sont une invitation « *à faire place, dans notre vie personnelle et sociale, à Dieu, qui ne vient pas avec arrogance pour imposer sa puissance, mais nous offre son amour tout-puissant à travers le visage fragile d'un enfant* », dit le pape François, qui lit aussi dans ces traditions « *un message de lumière, d'espérance et d'amour* ».

« Dans nos préparatifs de Noël, Jésus frappe à la porte de notre coeur, en demandant accueil », dit le pape François.

3 Aller à la messe à minuit, et puis quoi encore ?

La naissance de Jésus est merveilleusement célébrée lors de la messe dite de « minuit », qui commence par une procession pour déposer l'enfant Jésus dans la crèche. Aujourd'hui, elle a souvent lieu en début de soirée, à 19 heures ou 21 heures, dans toutes les paroisses catholiques, et parfois plus tôt pour les familles avec de jeunes enfants. Le pape la célèbre depuis plusieurs années à 22 heures à l'église Saint-Pierre de Rome, mais c'est à minuit qu'est retransmise en direct à la télévision la messe de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

4 S'offrir des cadeaux, un rituel trop marchand ?

Les trois mages venus d'Orient pour adorer Jésus après sa naissance vinrent « chargés de présents » et lui présentèrent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Pour les chrétiens, ces cadeaux font mémoire de cette offrande. La dimension commerciale peut faire craindre un excès, les cadeaux devenir une démonstration d'abondance en décalage avec le message de Noël. Ce moment d'échange reste au contraire un rituel formidable s'il se vit dans un esprit joyeux de don. D'autant plus s'il s'élargit en dehors du cercle familial : par un geste fort envers un plus pauvre, des étrennes pour un employé, un cadeau à un membre de sa famille isolé ou avec qui l'on est en froid.

5 Noël est surtout une fête familiale, que faire si l'on est seul ?

On peut se renseigner auprès de l'église de son quartier pour voir ce qu'elle organise, ou auprès d'une association comme la Société de Saint-Vincent-de-Paul, le Secours catholique, les Petits frères des pauvres…

Pôle Missionnaire de Brie-Sénart

polebriesenart@gmail.com - www.polebriesenart.catholique.fr

Édito

Père Régis EVAIN

La joie de Noël

La célébration de la naissance du Christ à Noël est une source de joie incomparable. Cette venue du Sauveur dans notre monde était attendue par le peuple juif. Elle était désirée aussi par tous les hommes, comme aujourd'hui encore, même si nous n'en avons pas toujours conscience. Celui qui cherche le bonheur, qui veut donner du sens à sa vie et qui a conscience de ses limites sait qu'il a besoin d'être aidé. Avec la fête de Noël, en voyant Dieu le Père nous donner son Fils unique, nous voyons Dieu lui-même se pencher vers nous. La fragilité de l'Enfant dans la crèche nous rappelle ainsi que si Dieu s'est rendu visible à nos yeux, ce n'est pas pour nous écraser de sa puissance, mais pour être avec nous et nous faire grandir jour après jour dans sa présence.

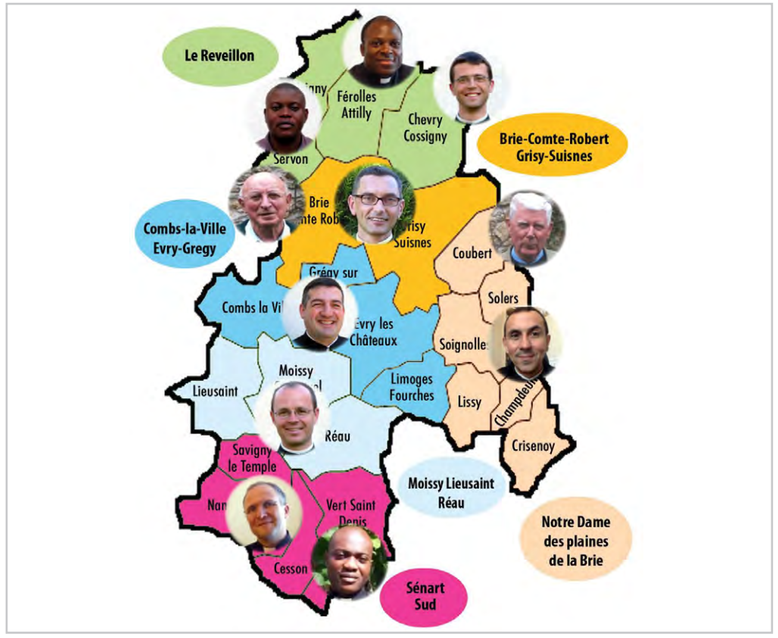
Laissons naître en nos âmes la joie simple et profonde de l'émerveillement devant l'Enfant de la crèche, à l'image de Marie et de Joseph, des bergers de Bethléem et des mages qui viennent l'adorer. C'est une grande et bonne nouvelle de savoir que Dieu est avec nous et qu'il nous partage l'amour qu'il a en lui. Cette joie, partageons-la avec nos proches et avec ceux dont nous voulons nous faire proches, en particulier avec ceux qui sont seuls, malades, éprouvés et qui n'ont pas le cœur à la fête. Qu'elle devienne visible comme Dieu s'est rendu visible ! Par quelques petits gestes gratuits, soyons pour eux comme une petite étoile qui étincellera dans la nuit de leur vie. Que les enfants eux-mêmes découvrent, grâce aux adultes, que la beauté de Noël c'est de savoir s'émerveiller de ce que l'on reçoit et de donner à ceux qui nous entourent.

Nous partageons avec vous dans ce numéro de l'1visible des bonnes nouvelles et des informations sur nos paroisses pour que nous puissions découvrir que Dieu est présent à notre monde, qu'il nous rejoint et peut transformer nos vies.

Je vous souhaite un très joyeux Noël !

Père Régis Evain
Curé du Pôle Missionnaire de Brie-Sénart

Qui sont les prêtres de nos paroisses ?



L'Eglise est vivante ! Elle rassemble des hommes et des femmes de tous âges, de toutes origines et de tous milieux. Elle est comme un corps où chacun a sa place et où les membres prennent soin les uns des autres. Unis par une même foi, ils célèbrent les merveilles du Seigneur et se mettent au service de tous ceux qui en ont besoin.

Parmi eux, les prêtres ont un rôle particulier. Ils sont un peu comme le capitaine dans une équipe de foot ! Ils se trouvent parmi les joueurs, et tout en assurant la cohésion de l'équipe sur le terrain, ils veillent à écouter et donner les consignes du coach. Le prêtre a ainsi ce rôle de coordonner et guider la vie paroissiale.

Mais il a aussi une autre particularité : il est consacré pour être comme un canal par lequel le Christ peut continuer d'agir au milieu des croyants, et même pour le rendre présent lors de la messe. A la suite du Christ, c'est donc un don total de leur vie qu'ils sont appelés à vivre, rendant visible cette parole qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

A l'image de ce corps que forment les chrétiens, les prêtres du Pôle Missionnaire de Brie-Sénart viennent d'horizons divers : au nombre de onze, ils ont entre 30 et 95 ans, originaires de Seine-et-Marne ou d'ailleurs. Parmi eux, cinq viennent d'une communauté française (la communauté Saint Martin), un vient du Bénin et apporte son aide et son expérience pendant trois ans, deux viennent du Congo, étudiants en semaine à Paris, et deux bénéficient d'un repos bien mérité après de nombreuses années de service.

Pour mettre des noms sur les visages, retrouvez-les sur le portail du Pôle Missionnaire de Brie-Sénart :
www.polebriesenart.catholique.fr

Le catéchisme dans le pôle Brie – Sénart

Le catéchisme : le goût de la vie !

Oui ! C'est un lieu de vie où l'on parle de la vie avec un petit « v » ou un « V » que l'on ait 8 ans ou 12 ans. Quoi de mieux que de parler de Dieu pour s'ouvrir à l'autre.
Les enfants de ces âges sont fortement sollicités : l'école, la musique, le sport, les activités artistiques tout cela s'enchaîne !
Nous parents, qui avons le souci de nos enfants, sommes convaincus de les aider à bien se construire en leur offrant du mieux que nous pouvons la possibilité d'avoir une tête bien faite dans un corps sain !

« Samuel, 12 ans : J'ai demandé le baptême lorsque j'avais 9 ans. J'avais le sentiment qu'il me manquait quelque chose. Je voulais savoir quel sens avait ma vie. Qu'est ce qui faisait que je vivais et que je ressentais des émotions. Et maintenant je veux communier car je ressens le besoin d'être plus au cœur de ma foi en relation avec Jésus !»

Les spécialistes aujourd'hui nous disent : « *De l'âge préscolaire à l'adolescence, les enfants découvrent qu'ils sont capables de penser sur les questions fondamentales de la vie, que cette pensée les relie aux autres et les spécifie tout à la fois. Ces moments privilégiés apparaissent absolument décisifs, tant pour le développement de la personne que pour ses apprentissages, tant pour l'avenir personnel de chacun que pour notre avenir collectif.* »
Comment leur accorder ces moments privilégiés dans un agenda de ministre que beaucoup d'adultes ne supporteraient pas ?

« Je crois en Dieu, ça fait du bien ! » déclare Aurélien.

L'enfant recherche du bien être !
Oui le temps du caté, c'est le temps de pause nécessaire à tout équilibre de vie.
Un temps pour se trouver ou se retrouver dans le silence de l'intériorisation : n'inventons nous pas aujourd'hui des temps de « *méditation laïque à l'école ou dans les entreprises ?* ». Un temps où l'on trouve le goût de la vie en cherchant à en comprendre le sens profond ! Un temps de partage, de dialogue, de rencontres, de découverte, d'ouverture sur les autres et sur l'Autre.
C'est l'occasion pour l'enfant ou l'adolescent de découvrir et d'expérimenter la vraie valeur de l'amitié au cœur de la catéchèse. A travers la Bible et particulièrement avec Jésus il pressent la richesse d'une amitié vraie. L'ami, dans la Bible, est fidèle et loyal. Il « *aime en tous temps* », son amitié dure, elle est exigeante, car elle est fondée sur la vérité. Il ne s'agit pas seulement d'être bien ensemble, mais aussi de faire le bien ensemble. S'entraider pour progresser, n'est-ce pas le meilleur de l'amitié ? « *Un ami fidèle n'a pas de prix, on ne saurait en estimer la valeur* » Un ami, un vrai, c'est un don de Dieu.

« Raphaël : On ne peut que suivre Jésus ! C'est un homme bon, il nous veut du bien ! Et je veux comprendre comment plus le rencontrer ! C'est pas facile car on ne le voit pas ! »
Ce chemin de catéchèse ouvre à la foi en ce Dieu Amour, car la foi c'est tout sauf un savoir acquis !

Prier avec son corps.

Alors, le caté, une réponse ?

La psychanalyste Geneviève de Taisne[1], nous dit : « *Tous mes confrères pensent qu'il y a une dimension qui dépasse l'homme, la dimension du sacré et du spirituel. Nous ne sommes pas que des animaux. Nous sommes autre chose. La catéchèse peut offrir cette expérience, cette formation là* ».

Du spirituel, un goût de Dieu. La foi donne la vie. Elle nourrit l'expérience et change quelque chose dans sa propre vie.

Que donne une éducation qui aurait été en quelque sorte coupée du sacré ? G. de Taisne : l'anorexie. L'anorexie, de nos jours, on la soigne physiologiquement. Mais la faim qu'il y a derrière, comme chrétiens, comment y répond-on ? Or, je trouve chez les jeunes aujourd'hui une vraie quête de sens, une vraie quête de justice, une vraie quête d'amour. Est ce qu'on répond à cette faim là ?
Une maman déclare à la fin de la première année de caté : « *Je ne sais pas s'il a appris beaucoup de choses, mais il est devenu curieux de Dieu ! Je le vois souvent lire sa bible le soir.*»
Oui le caté est une très bonne réponse et particulièrement à l'âge de l'adolescence. Questionner d'autres adultes, réfléchir hors de la maison sur des questions existentielles, se retrouver entre jeunes au cœur de temps faits pour eux, quoi de mieux pour s'approprier les conseils éducatifs des parents.

Claude Frouart

Mettre ses pas dans ceux du Christ.

[1] ***Dieu, la vie, l'amour et la mort ! Comment en parler aux enfants et aux adolescents aujourd'hui ?***

Alpha campus : Témoignage de Solène

Solène, 19 ans, est en deuxième année d'école d'éducatrice de jeunes enfants. Elle a participé au premier parcours Alpha campus de Sénart.

Bonjour Solène, tu as participé à un parcours Alpha campus. De quoi s'agit-il en fait ?

Bonjour, en effet j'ai participé au parcours Alpha campus de Sénart. On se retrouvait à Lieusaint tous les mercredis soir. À chaque rencontre on était une vingtaine de jeunes. Le parcours Alpha campus se compose de sept rencontres et d'un week-end. C'est l'occasion de rencontrer des jeunes de 18 à 25 ans qui se posent des questions ou qui sont déjà engagés dans leur foi. Chaque rencontre se fait autour d'un bon dîner avec un thème qui nous suit toute la soirée. Il y a tout d'abord une présentation du thème suivie d'un échange en petits groupes. C'est l'occasion d'approfondir un sujet, d'échanger nos expériences, de se confier aux autres.

Si je comprends bien, c'est très convivial !

Oui ! Durant ce parcours j'ai pu rencontrer des personnes formidables qui m'ont beaucoup apporté. Le temps du dîner est un moment agréable où l'on rit beaucoup. Mais le temps fort c'est le week-end. Nous avons joué ensemble, partagé des moments riches en émotions passant du rire aux larmes. L'ambiance était très bonne ! On s'entendait tous bien et il y avait beaucoup de bienveillance.

Et aujourd'hui, que retiens-tu de ce parcours ? Que t'a-t-il apporté ?

Alpha campus m'a permis d'approfondir mes connaissances religieuses, de me sentir plus forte dans ma foi, d'entendre des témoignages parfois bouleversants. Ce parcours m'a permis d'échanger avec des personnes que je ne connaissais pas.
Le week-end m'a beaucoup bouleversé, en effet c'était sur le thème de l'Esprit Saint. A ce moment-là je n'allais pas très bien à cause de l'annonce récente de la maladie d'un des membres de ma famille, en sortant de ce week-end (temps de prière, de partage, de jeux, de moment conviviaux) je me suis sentie ressourcée, pleine de force et beaucoup plus confiante. J'ai appris à me remettre dans les mains du Seigneur et à lui faire confiance. Aujourd'hui la personne de ma famille qui était malade est guérie.
Ce parcours m'a permis de faire de belles rencontres, c'est avec joie qu'on se retrouve à l'aumônerie ou aux scouts.

Rejoignez-nous au prochain parcours en janvier 2018 !
Contact : **alphacampus.senart@gmail.com**
Facebook: **Alpha campus - Sénart**

Propos recueillis par le Père Emmanuel Rousselin

Crèche géante

Dans le village de Crisenoy

Depuis six ans, le petit village de Crisenoy (650 habitants), dans les plaines de la Brie, se distingue au moment des fêtes de Noël par l'installation d'une crèche géante dans et au dehors de l'église. L'idée est venue de Luigi Madeo, artiste peintre, qui au départ souhaitait créer et peindre un autel pour l'église du village. Mais le projet est ambitieux et le temps que l'association Arte Vita, créée dans ce but, réunisse les fonds nécessaires, M. Madeo a fait parler ses pinceaux.

Créer une crèche, illustration magistrale de la chrétienté millénaire, tout en créant des décors traditionnels dans le village, c'est ainsi qu'il a établi un lien entre spirituel et laïc, alors que dans quelques autres villes la coexistence semblerait moins évidente.

Concrètement, la crèche de Crisenoy se compose de très grands panneaux de 12 x 3 m disposés devant l'église et à l'intérieur. En 2012, ces panneaux représentaient des anges annonciateurs de la naissance du Sauveur, l'adoration des bergers et la venue des Mages, cette année le polyptique d'inspiration gothique comprendra également les personnages de la Vierge Marie, de Joseph ainsi que l'âne et le bœuf.

Luigi Madeo se dit très inspiré par la Renaissance italienne (Le Pérugin, Raphaël etc) et ses œuvres en témoignent avec fidélité.

Au fil des ans, la crèche de Crisenoy a gagné en notoriété, la presse départementale en a parlé et les visiteurs viennent en nombre croissant l'admirer.

Aujourd'hui Luigi Madeo a laissé la présidence de l'association Arte Vita à Patrick Jung mais la dynamique ne faiblit pas pour le plus grand bonheur du curé, le Père Régis, des fidèles, du maire, des habitants et des autorités civiles.

Emmanuel Imatte

Crèche de Crisenoy.

Repas de Noël

La charité au cœur de la nuit de Noël

Cette année encore, et pour la quatrième fois, la paroisse de Brie-Comte-Robert propose aux personnes se trouvant seules de vivre avec d'autres le réveillon de Noël. A l'heure où nous aimons nous retrouver en famille pour les fêtes, il est bon que chacun puisse trouver un lieu où se réunir pour partager un moment chaleureux. Aussi à l'occasion de la nuit de Noël, les personnes qui désirent être entourées, sont invitées à venir partager un moment convivial autour d'un dîner, dans un esprit joyeux et fraternel.
Ce dîner est préparé et servi par les paroissiens, tous les membres d'une famille étant même venus une année pour chanter et jouer de la musique lors de l'apéritif. Une ambiance festive et familiale est ainsi garantie !
Ce dîner aura lieu à nouveau cette année à la salle paroissiale du presbytère de Brie-Comte-Robert et les habitants qui sont intéressés peuvent s'inscrire pour y participer. Le repas ayant lieu entre 19h et 23h, il est possible d'assister à la messe de Noël de 18h ou de 23h !
D'autres initiatives ont lieu sur le Pôle à l'occasion de Noël, comme à Combs-la-Ville : la paroisse propose aux personnes qui le désirent de venir à partir de 14h30, le 24 décembre, au presbytère, pour partager un moment convivial et chaleureux autour d'un café gourmand.
Que personne ne reste en-dehors de la joie de Noël car de beaux moments de charité et de partage vous sont proposés !

Louise-Marie Haentjens

Les catéchumènes

Des assoiffés de Dieu !

À Combs-la-Ville, chaque année, ils sont un certain nombre d'adultes (12 cette année) à demander le baptême. De 18 à 55 ans, de tous les milieux sociaux, de toutes les origines et couleurs de peau, ils ont en commun d'avoir ressenti l'appel du Christ en eux.
Entourés et soutenus par le curé et les membres de l'équipe accompagnatrice, ils apprennent à connaitre Dieu tel qu'il s'est révélé dans le Christ, ils développent le dialogue amical intérieur avec Lui que nous appelons la prière, ils orientent tout leur comportement à l'exemple du Seigneur.
Sur un parcours d'un peu moins de 2 ans, ils font l'expérience de la vie au sein de l'Eglise - la famille des enfants de Dieu -, et peuvent recevoir en connaissance de cause les sacrements de l'initiation chrétienne au cours de la célébration de Pâques.

Ce sont littéralement des affamés de Dieu. A l'approche du baptême, ils expriment tous à la fois leur hâte d'être baptisés et le sentiment que leur préparation a été finalement bien courte. Mais en fait, le baptême n'est à son tour que le point de départ de la grande aventure de la vie partagée avec le Dieu vivant et saint.
Si l'aventure vous tente… ou si vous connaissez quelqu'un qui ressent déjà cette faim…, n'hésitez pas : Faites-vous connaitre !

Père Pierre-Alphonse Frament

Vocation

T'en connais, toi, une religieuse ?

Non ce n'est pas que dans les films ! Demandez aux paroissiens de Moissy et Lieusaint, ils y étaient ; ils peuvent vous raconter… Emotion intense, jusqu'aux larmes ; joie palpable dans tous les cœurs, sur tous les visages ; foi ! Foi en la présence aimante de Dieu qui l'a appelée, qui l'a choisie pour être comme « *son épouse* ». Elle le chante, elle le vit, elle se donne. Entièrement : corps et âme ; pour toujours, pour toute la vie.
Mais qui est-elle ? Elle est de Moissy, elle y a grandi, sa famille y vit. Elle est maintenant religieuse, carmélite, là-bas à Cognac dans un petit monastère avec une vingtaine d'autres sœurs. Natacha K. a changé de prénom ; elle porte l'habit religieux ; elle a fait trois vœux : « *Moi, sœur Katéri-Marie de l'Assomption, a-t-elle proclamé, je fais profession solennelle et promets obéissance,*

chasteté et pauvreté à Dieu, la bienheureuse Trinité, à l'Immaculée, Notre-Dame du Mont Carmel et à vous, Révérende mère prieure et à celles qui vous succèderont selon la règle primitive de l'Ordre des Carmes déchaussés et nos constitutions, jusqu'à la mort. »
Vous auriez été là, je vous l'assure, vous en auriez encore la chair de poule. Que c'est beau de voir quelqu'un s'engager à vie, par pur amour, dans une confiance totale en l'amour de Dieu. Je vous l'avoue, on a vraiment senti la joie que nous aurons au Ciel. Dieu était là !

Père Antoine Drouineau

Pèlerinage pour les hommes

La joie d'être père

Nous étions 85, de 29 à 80 ans, pour le pèlerinage annuel des pères de famille. Le vendredi soir, nous avons participé à la messe, suivie d'un témoignage : l'arrivée d'un enfant différent, avec ses douleurs et ses joies puis nous avons vécu une nuit d'adoration.
Lever matinal le samedi pour marcher sous la pluie, en faisant connaissance et priant ensemble. Le temps d'enseignement est une pause bienvenue. Et le prêtre nous parle de sauce tomate ! Comment faire de nos vies autre chose qu'un plat de pâtes sèches et sans saveur ? Il nous invite à mettre cette sauce qui donne un plat savoureux, l'amour et la bienveillance au cœur de notre quotidien.
Le dernier temps, le témoignage de Martha Kayser, et de l'amour qu'elle a vécu avec son mari Philippe, infirme moteur cérébral, a été un moment fort, où chacun s'est senti déplacé. Tous les deux ont mis leur entière confiance dans le Seigneur. Philippe vivait toujours plus de douleurs mais surtout d'offrandes, d'abandon et d'amour et faisait jaillir la vie au milieu de ce qu'il endurait. De retour dans nos familles, nous étions les mêmes, tout en étant profondément transformés à l'intérieur.
Un pèlerinage pour les pères, dont les épouses et les enfants leur demanderont, chaque année, de le refaire. Retrouvons nous les 29-30 juin et 1er juillet 2018 !

Sylvain

L'église fraîchement rénovée

Un lieu saint à Lieusaint

Le 21 juin 2015, nous inaugurions en grande pompe les travaux de rénovation de l'église de Lieusaint. Chantier de longue haleine mené par la mairie, conformément à la loi française qui depuis 1905 attribue aux communes le soin de l'entretien des églises, celles-ci faisant partie intégrante de notre patrimoine national. Que toute l'équipe municipale en soit ici à nouveau remerciée. Bref, vous pouvez désormais entrer tous les jours dans une église belle et resplendissante. Telle est d'ailleurs sa vocation : accueillir toute personne de bonne volonté et la disposer à rencontrer Dieu, son créateur et son sauveur.

Pour le mois de décembre 2017, des embellissements supplémentaires devraient être apportés : les lustres enfin rénovés éclaireront avantageusement le chœur. L'autel, majestueux, restauré et orné d'un emmarchement en chêne massif donnera toute sa solennité aux célébrations, faisant toucher du doigt combien le Christ - dont l'autel est le symbole dans l'architecture d'une église - est pour les chrétiens le rocher sur lequel s'appuie leur vie !
En cette période de Noël - l'anniversaire de Jésus - n'hésitez pas à entrer dans cette église. Laissez-vous toucher par l'atmosphère paisible, calme et recueillie. Intimité, authenticité, spiritualité, venez et vous verrez… Vous ne serez pas déçus.
Jésus est là - la petite lumière rouge au fond en est le signe - il vous attend !

Père Antoine Drouineau

NOTRE DAME DES ROSES

Grisy Suisnes
centre culturel

Le centre Notre-Dame des Roses de Grisy-Suisnes organise des rendez-vous culturels et spirituels tout au long de l'année. Vous pouvez retrouver l'intégralité de cette programmation des « Rendez-vous du Centre » sur : www.cndr.fr

Centre ND des Roses : 1 rue de la Légalité
77166 GRISY-SUISNES
01 64 05 91 01 - 07 81 75 63 56
centrenotredamedesroses@gmail.com

Conférence

Thomas More et la liberté de conscience

Jacques Mulliez donnera le 28 janvier à 20h30 une conférence sur la liberté de conscience, éclairé par la vie et les paroles de saint Thomas More.
Ancien dirigeant d'entreprise, marié et père de famille, aujourd'hui retraité, il nous livrera le témoignage de son parcours personnel, professionnel et familial qui n'a pas toujours été simple, mais tout au long duquel il a été nourri et soutenu par la figure de saint Thomas More. «*Un homme dont la cohérence de vie entre ce qu'il croit, ce qu'il dit, ce qu'il pense et ce qu'il fait m'a profondément marqué.*»
Il nous fera découvrir ainsi en même temps la vie de sir Thomas More, juriste, historien, philosophe, théologien et homme politique anglais. Nommé « *Ambassadeur extraordinaire* », puis « *Chancelier du roi* » par Henri VIII, il désavoua le divorce du Roi et refusa de cautionner l'autorité que s'était arrogée celui-ci en matière religieuse : il démissionna de sa charge en 1532. Devant la persistance de son attitude, il fut emprisonné, puis décapité comme « traître » en 1535.

Film

La confession

La dernière adaptation, très réussie, du roman « *Léon Morin, prêtre* » de Béatrix Beck, avec Romain Duris et Marine Vacht.
Dans un village français, pendant l'Occupation, Léon Morin, le nouveau prêtre, jeune et beau, provoque l'émoi chez les habitantes. Les hommes du village sont soit morts au front soit emprisonnés. Barny, une jeune communiste qui ne croit pas en Dieu, est la seule à ne pas s'enthousiasmer. En confession, elle tente de le défier, et lui reprocher son attitude vis-à-vis des Allemands. Or, Morin n'est pas du genre à se laisser déstabiliser facilement. Ils se rencontrent souvent, évoquent la religion et l'existence de Dieu. Alors qu'ils commencent à être attirés l'un par l'autre, les Allemands viennent arrêter dix otages...

Projection le vendredi 26 à 20h30 et le samedi 27 janvier à 15h00
CENTRE ND DES ROSES
1 rue de la légalité
77166 GRISY-SUISNES

Agenda 2018

Jeudi 18 janvier à 20h30 :
CONFERENCE :
« THOMAS MORE ET LA LIBERTÉ DE CONSCIENCE»

Mercredi 31 janvier à 20h30 et

Jeudi 1er février à 15h :
CONFERENCE par le Père Régis : le mystère de la Sainte Trinité dans la vie et les écrits de sainte Catherine de Siennes.

Vendredi 2 février à 20h30 et

Samedi 3 février à 15h :
THÉÂTRE « CŒUR À CŒUR »
Deux histoires de femmes s'entremêlent : l'une aux côtés de son enfant handicapé, l'autre aux côtés du Christ.

Jeudi 8 février à 20h30 :
CONFERENCE :
« LES DIVORCÉS /REMARIÉS»
Béatrice BOURGES témoignera de son itinéraire spirituel et de sa condition de divorcée remariée. Elle évoquera ses épreuves et la façon dont le Christ l'a toujours accompagnée dans sa souffrance.

Jeudi 8 mars à 20h30 :
CONFERENCE : « MARTYRS ET PARDON»
Didier Rance, Historien de formation, diacre depuis 1985, s'est mis au service des chrétiens persécutés avec l'AED. Il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages, notamment sur les martyrs de notre temps.

Vendredi 16 mars à 20h30 et

Samedi 17 mars à15h :
FILM : « ST PIERRE - 1ère partie»
Cette 1ère partie suit fidèlement les Evangiles et nous montre la transformation de Pierre après la mort et la Résurrection du Christ faisant découvrir un apôtre dévoué pour annoncer le message de l'Evangile jusqu'au don total de sa vie.

Mercredi 21 mars à 20h30 et

Jeudi 22 mars à 15h :
CONFERENCE : Pierre-Emmanuel Dieudonné présentera le mystère de la Croix dans la vie et les écrits de saint Maximilien Kolbe.

L'1visible Brie Sénart
L1visible / Brie-Sénart Revue catholique du pôle missionnaire de Brie-Sénart
109, rue Sommeville 77380 Combs la Ville
Tél. : 01 60 60 70 04
Directeur de la publication : Père Régis Evain

Comité de rédaction: Gérard Chiron, Claude Frouart, Louise-Marie et Bruno Haentjens et Monique Lemay
Tirage: 51 600 exemplaires
Diffusion par le réseau de distribution du Pôle Brie-Sénart
Rédaction des pages « locales » : (pages 9, 10, 11, 12, 13, 14 et 16)

Rédaction des pages « L'1visible » : (pages 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 15)
SAS PRODEO - 89, boulevard Blanqui - 75013 – Paris
Tel : 01 58 10 75 16 – contact@l1visible.com
Composition : SAS Prodeo
Direction artistique : Christophe Roger
Maquette : ALTACOM

Fabrication : Marie-Hélène Vincent-mhvincent@l1visible.com
Impression : Roto Champagne - 52000 Chaumont
Dépôt légal : à parution
N° ISSN : 2554-7577
Diffusion : Hélène Bordes - hbordes@l1visible.com

BON PLAN

ATELIERS DE PARENTS

Vous vous sentez dépassé par l'éducation de vos enfants ? Vous avez besoin d'aide ? Ces ateliers sur le thème « Éduquer librement à la liberté » proposés par Com' je t'aime (partenaire de *L'1visible*) vous donnent les clefs d'une éducation sereine et positive qui fait grandir et rend heureux. En quatre journées conviviales, rythmées par des temps d'enseignement et de questions-réponses, ils abordent les thèmes concrets de l'éducation au quotidien. Toutes les informations et prochaines dates sur le site : www.comjetaime.com

L'amour mode d'emploi

Échangez vos lunettes

« On ne se comprend pas, on est trop différents. » Dans le couple chacun vient de sa propre « planète » et celle de l'autre est un mystère chaque jour à découvrir.

Quand la différence de point de vue vient bousculer, interroger la relation ou provoque des conflits que faire ? « Je lui parle chinois ou quoi ? » Et si, alors que j'ai dit « mer » il ou elle avait entendu « mère » ? S'accrocher à son point de vue, rester dans son monde à soi, freine la vraie rencontre, le cœur à cœur, l'harmonie tellement recherchée dans la vie de couple. Alors prête-moi tes « lunettes », je veux voir ce que tu vois, découvrir ton monde pour mieux te connaitre et te comprendre. S'il te plait, invite-moi à explorer ta planète! On a tout à gagner à oser « chausser les lunettes » de son conjoint à entrer dans son monde. Notre horizon s'en trouve élargi, repoussé au-delà de ses limites. Et moi, en retour, est-ce que j'ose t'inviter dans mon propre univers ? Est-ce que je t'offre la description de ces milles sensations, émotions, pensées, aspirations qui me construisent jour après jour ? Pour certains, pas si simple car c'est se rendre vulnérable. Le jeu en vaut la chandelle : devenir ensemble explorateurs non seulement de nos planètes réciproques, mais plus encore, inventeurs de ce nouveau monde unique que constitue chaque couple qui ose la rencontre des différences. **Laurence de Saint-Vincent**

Cabinet Dyapason, conseil conjugal et familial.
Contact: 07 81 41 79 5 www.dyapason.org

Home made

Pâte à modeler

Une pâte à modeler maison ? Rien de plus simple.

©D.R

Matériel :
- **1 tasse de farine**
- **1 tasse d'eau chaude**
- **½ tasse de sel**
- **2 cuillères à café de bicarbonate de soude (ou de levure chimique)**
- **1 cuillère à café d'huile végétale (olive, tournesol, colza)**
- **Quelques gouttes de colorants alimentaires (bleu, rouge, vert, rose)**
- **Une cuillère à soupe d'alun de potassium acheté en pharmacie**

Dans une casserole, touillez farine, sel et bicarbonate, ajoutez l'eau et l'huile en remuant. Faites chauffer jusqu'à épaississement. Quand la pâte commence à se décoller, coupez le feu. Quand elle a suffisamment refroidi, pétrissez-la. Faites des petits morceaux, versez le colorant et malaxez jusqu'à ce que la couleur soit uniforme. Amusez-vous bien.

Conseil nutrition

Diabète : une personne sur deux !

Notre alimentation actuelle nous apporte trop de sucre, ce qui entraine une sécrétion excessive d'insuline (hormone de stockage du sucre) pouvant aller jusqu'à son épuisement. Il s'en suit l'apparition du diabète. Pour se prémunir de cette maladie, consommons des aliments à indice glycémique faible, c'est-à-dire qui libèrent doucement leurs sucres dans le sang. Privilégions donc les pois, les lentilles, les pâtes al dente, les poireaux, les choux, les brocolis, les artichauts, la tomate, les oranges, les framboises, les pommes, les pistaches, le chocolat noir à plus de 85%.

La pépite du mois

« Celui qui écoute ma parole et croit au Père qui m'a envoyé, celui-là obtient la vie éternelle et il échappe au Jugement, car il est déjà passé de la mort à la vie. »
Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

C'est bientôt sa fête !

Colombe de Sens

Fête le 31 décembre

©DR

Colombe est une jeune fille espagnole noble. À 16 ans, elle quitte Saragosse en raison des persécutions. Elle est d'une famille païenne mais est instruite de la foi chrétienne par des amies. Elle reçoit le baptême à Vienne puis se dirige vers Sens, en passant par Undervelier, dans le Jura suisse, où, pour désaltérer ses compagnes elle fit jaillir, par sa prière, une source. Poursuivie par les persécuteurs, Colombe arrive à Sens, dont Savinien et Potentien (fêtés le même jour que Colombe) sont alors les premiers apôtres. Colombe et ses compagnes sont dénoncées à Aurélien, ennemi juré des chrétiens. Un temps graciée à cause de sa noble origine, elle assiste au martyre de ses compagnes et est reconduite en prison. Belle et désirable, Colombe refuse les avances d'Aurélien. Furieux, il la fait comparaître et la condamne à être violée dans l'amphithéatre. Le violent Barusas est délégué à cet effet. Quand il s'approche de Colombe, une ourse surgit et le renverse. Apeuré, il se tourne vers Colombe qui lui dit qu'aucun mal ne lui sera fait s'il adhère à la foi des chrétiens. Il y adhère. Finalement, le 31 décembre 274, Colombe est décapitée au lieu-dit Fontaine d'Azon alors que, des cieux, une voix l'appelle à la gloire. **Defendente Génolini**

Paroles de sainte Colombe lors de son procès :

Ta colère ne m'effraie pas, car l'amour du Christ me fortifie.

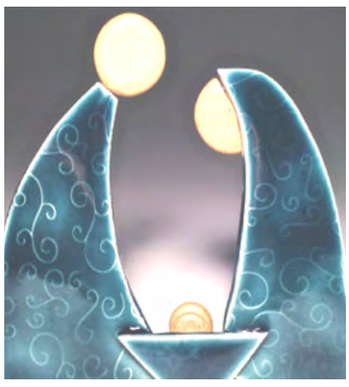
Dieu est bon et puissant.

Je rends tout honneur et toute gloire au Dieu de vérité, à Jésus-Christ qui donne la vie éternelle.

Je ne serai pas assez folle pour échanger les joies de l'éternité contre un plaisir d'un jour.

Ouvre les yeux à la vérité.

CÉLÉBRATIONS DE NOËL SUR LE PÔLE BRIE-SÉNART



Le peuple qui marchait a vu se lever une grande lumière ; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre, une lumière a resplendi.
Un enfant nous est né... un fils nous a été donné… On proclame son nom : « *Merveilleux-Conseiller, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince de la Paix* ». Isaïe 9.

VEILLÉE DE NOËL
Dimanche 24 décembre

Brie-Comte-Robert
- Brie - 18h00
- Grisy - 18h00
- Brie - 23h00

Le Réveillon
- Férolles -18h00
- Lésigny - 18h00
- Servon - 20h00
- Chevry - 20h00

Sénart-nord
- Evry-Gregy - 20h00
- Combs Notre Dame - 16h30
- Combs St Vincent - 18h30
- Combs St Vincent - 22h00

Sénart-centre
- Réau - 18h30
- Moissy - 20h30
- Lieusaint - 23h00

Sénart-sud
- Tibériade - 19h00
- Vert-St-Denis - 17h00 et 19h00
- Savigny-bourg - 19h00
- Savigny-bourg - 23h00

Voici venu le jour où enfanta
Celle qui doit enfanter.
Et le Verbe s'est fait chair
Et Il a habité parmi nous.
Il est venu chez les siens.
Lui, Lumière née de la Lumière
Vrai Dieu, né du vrai Dieu.
L'Emmanuel parmi nous.
Nous l'adorons.

JOUR DE NOËL
Lundi 25 décembre

Brie-Comte-Robert
- Brie - 8h00
- Brie - 11h00

Les Plaines de la Brie
- Champdeuil - 9h30

Le Réveillon
- Chevry - 11h00
- Lésigny - 11h00
- Servon - 11h00

Sénart-nord
- Combs St Vincent - 10h30

Sénart-centre
- Moissy - 10h30

Sénart-sud
- Tibériade - 10h00
- Vert-St-Denis - 11h15

« JOYEUX NOËL ! »

HAPPY CHRISTMAS
¡ FELIZ NAVIDAD !
BUON NATALE !

FELIZ NATAL !
FROHE WEIHNACHTEN !

Des prêtres pour vous, grâce à vous. Oui je soutiens l'Église

Effectuez également votre don en ligne **www.denier77.fr**

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle
Prénom : ..... Nom : .....
Adresse : .....
.....
Tél.* : ..... Année de naissance* : ...../...../.....
* facultatif

☐ Je fais un don de : ☐ 40 € ☐ 80 € ☐ 170 € ☐ 200 €
Autre montant : ..... €
Merci de libeller votre chèque à l'ordre de : **« ADM - Denier »**

☐ Et je souhaite recevoir les intentions de prières diocésaines par courriel :
..... @ .....

☐ Je souhaite recevoir, sans engagement de ma part et en toute confidentialité, la brochure **Assurance-vie, Legs et Donations** en faveur de l'Association diosésaine de Meaux.

BON A SAVOIR

Votre réduction d'impôts	Votre soutien de	Vous revient à
Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire de vos impôts 66% de votre don, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.	40 €	13,60 €
	80 €	27,20 €
	170 €	57,80 €
	200 €	68 €

Diocèse de MEAUX Seine-et-Marne
Denier de l'Eglise Catholique en Seine et Marne
LE DENIER C'EST CONCRET.

Conformément à la loi Informatiques et Libertés, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant en écrivant à l'Association diocésaine de Meaux - 7, rue Notre-Dame - 77334 Meaux Cedex. Ces informations seront susceptibles d'être communiquées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, cochez la case ☐